



Direction générale de la cohésion sociale
Service des droits des femmes et de l'égalité entre les femmes et les hommes

Synthèse de l'actualité

6 février 2012

1 - Action institutionnelle

Favoriser la parentalité au masculin dans l'entreprise...

Claude GREFF, secrétaire d'Etat chargée de la famille, a reçu le rapport de Jérôme BALLARIN, Président de l'**Observatoire de la parentalité en entreprise**, mettant en exergue les bonnes pratiques d'entreprises qui visent à favoriser la parentalité masculine et suggérant des pistes d'action au sein de l'entreprise permettant un partage des responsabilités professionnelles et familiales. Pour Claude GREFF c'est du terrain que doivent émerger les solutions. « Les pères doivent pouvoir affirmer leur parentalité dans l'entreprise sans complexe » et « *l'entreprise doit être l'un des environnements privilégiés à l'exercice de la parentalité* » a-t-elle expliqué. Son objectif est de généraliser les bonnes pratiques. C'est pourquoi, elle a participé à la création des premiers Trophées de la parentalité en entreprise en novembre 2011 et à la mise en place du guide des crèches en entreprise. Claude GREFF propose aujourd'hui de diffuser au plus grand nombre les exemples d'expériences innovantes, dont celles recensées par Jérôme BALLARIN, en sensibilisant l'Association nationale des DRH et en ouvrant une « banque » des bonnes pratiques sur le site Internet Info-Familles.

[Retrouver le rapport et la synthèse sur notre site](#)

La parité dans les métiers du CNRS 2010

Le **Centre national de la recherche scientifique (CNRS)** vient de publier et mettre ne ligne l'édition 2010 de « La parité dans les métiers du CNRS », en complément du bilan social de l'établissement. Elle a été réalisée par la mission pour la place des femmes au CNRS et la direction des ressources humaines. La brochure, en regroupant de nombreuses données quantitatives, dresse un état des lieux de la place des femmes au CNRS. Depuis cette année, les données sont présentées sur une périodicité annuelle et exprimées en pourcentages, facilitant ainsi la comparaison avec d'autres établissements. En 2010, les femmes représentent 42 % des personnels du CNRS. Elles sont majoritaires chez les technicien-ne-s (65%) et représentent globalement plus de 43 % des ingénieur-e-s, mais elles demeurent sous-représentées dans les corps de chercheur-e-s (32 %) et dans le corps des ingénieur-e-s de recherche (30 %). Elles progressent légèrement dans les fonctions à responsabilité, comme la fonction de directeur/trice d'unité (17 %).



[Retrouver le dossier et le rapport sur le site du CNRS](#)

La place des femmes dans la Fonction publique

Un rapport d'information de Marie-Jo ZIMMERMANN, fait au nom de la **Délégation aux droits des femmes** et à l'égalité des chances entre les hommes et les femmes de l'**Assemblée nationale** sur le projet de loi relatif à l'accès à l'emploi titulaire et à l'amélioration des conditions d'emploi des agents contractuels dans la fonction publique, à la lutte contre les discriminations et portant diverses dispositions relatives à la fonction publique a été mis en ligne sur le site de l'Assemblée. Les recommandations de la Délégation tendent principalement à « *améliorer les statistiques concernant les femmes dans les trois fonctions publiques, statistiques qui restent encore trop souvent incomplètes ou insuffisamment détaillées* » ; à « *améliorer la participation des femmes au sein du secteur public, notamment par l'instauration de la parité dans tous les jurys de concours et les examens professionnels de la fonction publique, ainsi que dans les comités de sélection* » ; à « *accroître la part des femmes dans les emplois de direction en établissant la parité dans toutes les nominations à ces types d'emplois* » ; à « *établir la parité dans les Conseils supérieurs des trois fonctions publiques et dans les commissions administratives paritaires* ». « *Parallèlement - mais cela dépasse assurément la question de la parité dans la fonction publique - il serait sans doute souhaitable que les organisations syndicales entament une réflexion pour accroître elles-mêmes la mixité au sein de leurs propres instances dirigeantes* » estime la Délégation aux droits des femmes.

[Télécharger le rapport sur le site de l'Assemblée nationale](#)

Parité hommes-femmes dans les nominations effectuées par l'Etat

Jean Louis MASSON avait attiré l'attention du le Premier ministre sur la parité hommes-femmes dans les nominations effectuées par l'Etat. La réponse du ministère de la fonction publique a été publiée dans le **Journal officiel Sénat** du 2 février 2012.

[Lire la réponse sur le site du Sénat](#)

Les organisations familiales et professionnelles déboutées par le Conseil d'Etat

Le recours déposé par des associations familiales le 5 août 2010 contre le décret controversé du 7 juin 2010 relatif aux établissements et services d'accueil des enfants de moins de six ans, communément appelé « décret Morano », a été rejeté par le **Conseil d'Etat** dans une décision rendue le 25 janvier 2012 (voir synthèse du 9 juin 2010).

Bilan du programme Daphné : « une violence qui fait mâle »

« *Combattre les violences reste une priorité de l'Union* », a affirmé Regina BASTOS, euro-députée portugaise, membre du Parti populaire européen et rapporteure au **Parlement européen** sur le **programme Daphné**. En Europe, un quart des femmes, des enfants et des jeunes auraient déjà été victimes de violences physiques. Des coups qui ont un coût très élevé pour la société : les agressions conjugales représentent à elles seules près de 16 milliards d'euros par an, sans compter les dramatiques conséquences psychologiques. Le rapport sur le programme Daphnée a été adopté le 2 février.

[Lire la suite sur le site du Parlement européen](#)

[Retrouver la résolution du Parlement européen sur le programme Daphné](#)



2 - Egalité et non discrimination

Poids des traditions ou nouvel équilibre des rôles pour faire bon ménage ?

« Qui fait quoi à la maison et progresse-t-on vers une forme de parité domestique ? Ce vieux cheval de bataille n'en finit pas de ruer ! Les chiffres se plaisent d'ailleurs à nous prouver régulièrement que la cause n'est pas tout à fait gagnée, et le Laboratoire de l'égalité nous bouscule ce mois-ci avec une campagne choc dans les médias (...)». « Parité homme-femme ; l'effet du logis » titre **Madame Figaro** du 4 février. « Dès qu'il s'agit des travaux domestiques, l'égalité des sexes est souvent balayée » rappelle l'hebdomadaire qui a interrogé plusieurs couples parmi lesquels « certains assument le poids des traditions, d'autres inventent un nouvel équilibre des rôles ». **Madame Figaro** propose « quelques pistes pour faire bon ménage ». L'hebdomadaire a enquêté « chez quatre couples présumés modernes » et « Surprise ! Le sujet n'est pas aussi ouvert qu'il en a l'air en 2012 ». « Plusieurs se sont désistés après avoir accepté de témoigner à visage découvert » souligne le journal. « C'est souvent monsieur qui ne « se sentait plus capable de parler ainsi de sa vie privée » ». « Les téméraires « survivants » du casting », dont **Madame Figaro** publie les témoignages, « offrent un tableau contrasté : des progrès, d'autant plus flagrants que les intéressés sont jeunes. Mais beaucoup d'enjeux symboliques de pouvoir ou de préservation de territoire sous le ramasse-poussière et derrière le lave-linge... ».



Les affiches du film « Les Infidèles » retirées

Un homme tient deux jambes dénudées la tête en bas et annonce au téléphone (sans doute à sa femme) « je rentre en réunion »... Les affiches dans la rue nous avaient franchement choqués, plusieurs journaux soulignent le 3 février que les affiches du film « Infidèles » seront retirées. Plaintes sur le bureau de l'**Autorité de régulation professionnelle de la publicité** (ARPP), commentaires sur Internet dénonçant une « image dégradante des femmes », l'apologie de l'adultère masculin ne passe pas ! Le directeur général de l'ARPP indique que « au-delà du mauvais goût et plus que le caractère explicite de l'acte sexuel, c'est le caractère misogyne des affiches et « la chosification de la femme » » qui sont en cause.



« Pourquoi les filles sont si bonnes en maths »

Laurent COHEN, professeur de neurologie à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière-Paris-VI a notamment publié « L'Homme thermomètre » et « Pourquoi les chimpanzés ne parlent pas », qui ont été de grands succès. Il vient de sortir un petit ouvrage chez **Odile Jacob** qui répond à quarante questions sur le cerveau humain. Il a choisi d'intituler son livre : « Pourquoi les filles sont si bonnes en maths »...

Focus : les printemps arabes, les femmes et les salafistes...



Beaucoup d'encre a encore coulé au sujet sur la place des femmes dans les mouvements populaires arabes depuis notre dernière synthèse, un sujet que nous suivons de près depuis maintenant un an (une quinzaine de synthèses entre février et décembre 2011). Signalons des portraits de femmes tout d'abord : Fadwa SULEIMAN, comédienne Syrienne

de Homs, « devenue le porte-voix de la contestation dans ce bastion insurgé » (« *Fadwa Suleiman, passionaria de Homs* », **Libération** du 24 décembre 2011) ; Samira IBRAHIM MOHAMED, militante égyptienne qui a porté plainte après avoir subi un « test de virginité » lors de son arrestation (« *Humiliée au Caire* » **Libération** du 26 décembre 2011) ; ou Linda ALKALASH, une Jordanienne qui « défend les travailleurs migrants » et dont l'association a reçu le prix des droits de l'Homme de la République française (**La Croix** du 30 décembre 2011). Toutes semblent nous dire « on ne pourra pas dire que l'on ne savait pas »...

C'est ensuite **Causette** de janvier 2012 qui voyait un « hiver incertain » après les printemps arabes et donnait la parole à trois femmes : trois tribunes pour une professeure d'anglais égyptienne, une cyberactiviste de Tunisie et une professeure de statistique libyenne, trois tribunes où l'on sent inquiétude et désenchantement et que résume bien l'enseignante de Tripoli : « nous n'avons pas combattu un tyran pour que nos hommes aient le droit d'épouser quatre femmes ! ». Dans **Libération** du 20 janvier Mehrezia LABIDI-MAÏZA et Nadia CHAABANE se faisaient « face à femmes » pour le « Grand angle » du quotidien... Les deux femmes ont été élues par les Tunisiens de France pour siéger à l'Assemblée constituante. La première sur une liste d'Ennahda, la seconde sur une liste de gauche laïque... « *Leurs divergences résument bien la complexité des courants qui traversent la société tunisienne* » résume le journal qui retrace leur parcours et leurs différences entre « islam tolérant » pour Mehrezia LABIDI-MAÏZA et « féminisme de gauche » pour Nadia CHAABANE.

« *Les révolutions arabes contre les femmes ?* » se questionne alors Fawzia ZOUARI, écrivaine et journaliste tunisienne vivant en France. Dans l'un des « Rebonds » de **Libération** le 4 janvier elle dénonçait : « *l'Occident, armé de ses drones et de ses chars, aura soutenu la victoire les mâles musulmans et consacré la défaite des femmes qui aspirent à l'égalité et à la laïcité* ». Fawzia ZOUARI appelle de ses vœux « *la nouvelle révolution du monde arabe, la vraie, qui ne se fera qu'avec la maturité des consciences, le refus de l'hégémonie religieuse et l'impératif de l'égalité des sexes* ». « *Les révolutions trahissent-elles les femmes ?* » se demande également **L'Humanité** du 20 janvier dans ses pages « Débats ». Le quotidien publie les participations de trois femmes et place trois de leurs phrases en exergue. Pour Nahla CHAHAL, sociologue et journaliste libanaise, les femmes arabes, « à cheveux libres » ou « en foulard ou niqab » « ont commencé à dire « Je » »... Pour elle, « *la liberté n'est jamais acquise. Nous devons voir les situations dans leur complexité et regarder les difficultés en face pour les dépasser* ». « *Fonder ensemble la démocratie, ce n'est pas la confondre avec le gouvernement des hommes (...). La démocratie exige vigilance, mais aussi respect de l'autre, c'est-à-dire l'altérité* » estime Michèle RIOT-SARCEY, historienne, présidente de la Fédération de recherche sur le genre RING. Enfin, Latifa LAKHDAR, vice-présidente de la Haute commission pour la réalisation de la révolution tunisienne dénonce « *l'exclusion politique des Tunisiennes (qui) pose la question de la fragilité de leur existence publique* ». Selon elle, « *les islamistes au pouvoir cherchent à consolider la famille patriarcale et à renforcer la mainmise de l'espace privé et domestique sur le destin des femmes* »...

« Un vrai film d'horreur pour les femmes tunisiennes » commente Sana GHENIMA, cheffe d'entreprise à Tunis, dans **Courrier International** du 26 janvier. Et de souligner que le seul débat officiel autour de la femme en Tunisie est celui sur « son paraître et ses habits » et que « les agissements hostiles et sexistes atteignent les femmes dans tous les domaines d'activité »...

Télérama justement s'est rendu sur le campus de l'université de la Manouba, à Tunis. Sous le titre « *Tunisiennes, la faculté de résistance* », l'hebdomadaire raconte comment, « depuis la victoire des islamistes, le ton monte sur le campus de la Manouba ».

« Pour ou contre le port du niqab ? », l'hebdomadaire a rencontré des étudiantes et des enseignantes et livre leurs témoignages. **Télérama** publie également un entretien croisé avec deux musiciennes « prêtes à défendre le statut privilégié des femmes tunisiennes » : Dorsaf HAMDANI et Emel MATHLOUTHI (voir ci-dessous). D'autres journaux nous alertent sur l'action des salafistes en Tunisie. « *A Sejnane, les salafistes tunisiens font la loi* », Le 20 janvier, **Le Figaro** publiait un reportage de l'envoyée spéciale du journal dans cette ville du nord de la Tunisie : « des bandes d'islamistes radicaux tentent d'imposer leur ordre moral par la violence dans une petite ville livrée à elle-même ». Dans **Courrier International** du 26 janvier le spécialiste des mouvements islamistes, le politologue tunisien Slaheddine JOURCHI, décrypte les visées de la mouvance salafiste : un mouvement religieux « pur et dur », dont une partie « plaide pour le recours à la violence en matière de lutte contre les péchés et les vices de la société », mais un mouvement ni « homogène, ni uniforme » composé de groupes qui n'ont pas, pour l'instant, de « stratégie d'action commune ».

« *Guérilla pour imposer le niqab dans les universités, menaces contre les intellectuels et atteintes à la liberté d'expression* », **Le Nouvel Observateur** du 2 février dénonce « les salafistes contre les femmes » sous le titre « *un voile sur la révolution* ». L'hebdomadaire raconte en particulier comment la diffusion du film « Persépolis » (synthèse du 28 mars 2008) sur la chaîne de télévision Nessma « a déclenché la fureur des islamistes, qui ont pris d'assaut la chaîne, incendié la maison de son directeur Nabil KAROUI et tente de violer la nounou de ses enfants »... **Le Nouvel Observateur** estime que « dans un pays qui découvre la démocratie, la question des femmes est devenue un enjeu crucial », dénonce l'« étrange bienveillance » des islamistes « modérés » au pouvoir face aux intégristes et souligne que, là bas, « la bataille contre l'islamisme radical ne fait que commencer ». Pour finir sur une note plus optimiste citons le portrait d'Emel MATHLOUTHI publié dans **La Croix** du 19 janvier sous le titre « *Une voix de révolte* ». Il y a un an, nous évoquions, avec émotion, Emel MATHLOUTHI dans ces pages (synthèse du 25 janvier 2011), l'artiste tunisienne vient de sortir un remarquable premier album (« *l'électro-choc d'une « protest singer » à la voix de jasmin* » selon l'éditeur)... (Illustrations : « Allah et la petite fille » dans *Persépolis* de Marjane SATRAPI, des étudiantes sur le campus de l'université de la Manouba le 11 janvier dernier, Emel MATHLOUTHI en concert).



3 - Egalité dans la vie professionnelle

Des quotas de femmes dans la haute fonction publique

« *Parité : la révolution culturelle des quotas gagne la haute fonction publique* », titrent **Les Echos** du 3 février, signalant que Nicolas SARKOZY « a donné son feu vert à l'instauration de quotas de femmes dans les nominations à venir aux postes à responsabilité dans l'administration d'État, les hôpitaux et les collectivités », précisant que « la barre sera fixée à 20 % dès l'année prochaine et atteindra 40 % en 2018 ». « *Des quotas de femmes dans la haute fonction publique* » titre de son côté **La Croix** du même jour. Les journaux soulignent qu'il s'agit de l'une des préconisations de la députée Françoise GUEGOT qui avait remis en mars 2011 un rapport sur le sujet à Nicolas SARKOZY (synthèses du 8 mars 2011). **Les Echos** signalent également que la commission des lois de l'Assemblée nationale a adopté des mesures complémentaires lors de l'examen du projet de loi portant diverses dispositions relatives à la Fonction publique (synthèse du 31 janvier). En effet, les députés ont fixé aux conseils d'administration et de surveillance des établissements publics à caractère administratif (Météo France, musées, parcs nationaux, etc.) l'obligation de compter au moins 20 % de femmes à l'issue de leur prochain renouvellement, puis 40 % au renouvellement suivant. « *C'est la transcription au secteur public de la mesure imposée aux grandes entreprises privées par la loi Zimmermann-Copé de 2010* » commente le quotidien économique. Les autres mesures adoptées imposent, à partir de 2015, 40 % de femmes dans les jurys de concours et dans le collège employeur des conseils supérieurs des trois versants de la fonction publique, ainsi que dans le tout nouveau conseil supérieur commun.

Elles sont candidates à des postes en dessous de leur niveau

Sous le titre « *Les femmes se voient moins « belles » qu'elles ne le sont* », **20 Minutes** du 3 février indique que le site de recrutement **Qapa.fr**, qui a analysé les souhaits des demandeuses d'emploi sur le marché du travail, « fait état d'un curieux décalage entre le niveau d'études des femmes et leurs aspirations professionnelles » : « un manque de confiance, malgré de grandes compétences ». « *Comme si celles-ci se sous-estimaient, ou bien qu'elles renonçaient d'avance à trouver un poste correspondant vraiment à leurs qualifications* » souligne le quotidien gratuit. « *Les femmes doivent reconnaître leurs vraies capacités et se rendre compte que ce qu'elles ont appris dans un métier peut leur ouvrir des horizons dans des secteurs différents* », explique à **20 Minutes** la fondatrice de **Qapa.fr**, dont le site tient à mettre en relation candidats et recruteurs via des profils anonymes, « sur une pure base de compétences ».

Les archéologues au menu de Diplômées

Le numéro 239 de décembre 2011 de **Diplômées**, la revue de l'**Association française des femmes diplômées des universités** (AFFDU) vient de sortir. Le dossier est intitulé « *Des femmes parlent de la modernité de l'archéologie* ». A l'occasion d'un hommage rendu à l'égyptologue Christiane DESROCHES-NOBLECOURT (« *une des premières femmes à obtenir la licence de lettres classiques à la Sorbonne et la première à diriger une fouille, en Egypte, sur le site d'Edfou* »), la revue aborde le « merveilleux » métier d'archéologue vu par les femmes, ses implications politiques, l'archéologie préventive et les différentes disciplines de la profession. Egalement au menu du numéro la vie de l'association.



4 - Parité politique

« La quoi ? La parité ! »

L'Express du 1^{er} février publie une tribune cosignée par plusieurs femmes politiques (Brigitte KUSTER, Rachida DATI, Françoise DE PANAFIEU, Marie-Jo ZIMMERMANN, Géraldine POIRAUT-GAUVIN...) et des personnalités du monde du spectacle et des affaires (Mathilde SEIGNIER, Sophie DE MENTON...) afin de dénoncer le recul de la parité en politique. « *Un recul qui à Paris prend une dimension inquiétante* » estiment les signataires (synthèse du 31 janvier). « *L'ire féminine part de droite* » souligne l'hebdomadaire, « *de Paris, où la bataille de investitures fait rage ...°* », une colère qui « *a gagné la société civile* » constate **L'Express** qui annonce un manifeste lancé par les élues « *pour que la politique accorde leur juste place aux femmes* ».

Les Causeries présidentielles d'Hubertine

Dans le cadre de la campagne présidentielle, plusieurs initiatives sont lancées par des associations féministes afin de mettre l'égalité entre les femmes et les hommes au cœur du débat politique et pour inciter les candidat-e-s à la fonction présidentielle à s'engager en faveur de mesures concrètes. Nous y reviendrons très bientôt comme annoncé dans notre synthèse du 19 janvier. D'ici là, on peut noter que de février à avril 2012, le **Centre Hubertine Auclert** invitera chaque semaine dans ses locaux une association ou un collectif à venir présenter son initiative et à débattre de ses propositions en présence d'une personnalité politique. La Causerie d'inauguration se tiendra le lundi 13 février prochain. A suivre !



Birmanie : la « Dame » en campagne

Libération consacre une page à la campagne électorale de Aung San SUU KYI (synthèse du 19 janvier) et explique que « *dans la circonscription, rurale et enclavée* » où elle se présente, « *la lutte contre la pauvreté demeure l'enjeu majeur pour une population prête à plébisciter l'icône de la démocratie* ».

5 - Egalité dans la vie personnelle et sociale

Vers un dépistage systématique du cancer du sein ?

La **Haute autorité de santé** (HAS) « *plaide pour le dépistage organisé* » dans des recommandations publiées le 7 février nous apprend **Le Quotidien du médecin** daté de ce jour. « *Cancer du sein : le dépistage par mammographie reste efficace* », affirme **Le Figaro** du 4 février annonçant à la une « *un dépistage systématique du cancer du sein* » et soulignant que selon l'**Institut national du cancer** (INCA) « *la généralisation de cet examen permettrait de sauver 3000 vies par an* ». **L'Humanité** souligne également que « *les autorités veulent inciter le dépistage « organisé » au détriment du dépistage individuel* », mais pour le quotidien communiste, « *des progrès reste à faire* » (prise en charge des échographies, prise en compte d'autres pathologies, etc.). Même son de cloche dans **Elle** du 3 février qui évoque « *le dépistage en question* » et la controverse autour de la mammographie comme méthode de prévention (voir synthèses des 14 octobre et 16 novembre 2011). « *Si le dépistage du cancer du sein était un médicament, il serait retiré du marché* » affirme en effet un livre d'un médecin danois qui a conduit par exemple les autorités sanitaires d'outre manche à réévaluer leur programme de dépistage indique l'hebdomadaire.

Les nounous et les mères

Sous le titre « *Les mères et leurs nounous, je t'aime moi non plus* », **Le Monde** du 1^{er} février annonçait la publication de « Qui gardera nos enfants ? Les nounous et les mères » de Caroline IBOS chez Flammarion. « *Nounou noire et bébé blanc* » explique le résumé de l'éditeur. « *C'est devenu un tableau ordinaire des squares de nos villes et de nos foyers. S'appuyant sur une enquête de terrain menée auprès de nounous africaines et de couples d'employeurs, l'auteur analyse la relation dissymétrique entre ces deux femmes que tout oppose hors le souci de l'enfant : la mère et la nounou* ». Pour **Le Monde** l'ouvrage est « *passionnant. Révélateur d'un état de la société française - inégalité des sexes dans la sphère domestique, étanchéité des classes sociales, persistance de préjugés raciaux... Et sans doute un rien perturbant pour les parents puisque ces nounous introduites dans l'intimité des foyers se sont transformées à cette occasion en ethnologues des familles françaises* ». **Libération** du 6 février revient sur cette étude sous titre « *la nounou doit rester au bord du cocon bourgeois* »...



Les problèmes soulevés par la « médecine esthétique »

Alors que la presse revient régulièrement longuement sur l'affaire PIP (synthèse du 19 janvier) plusieurs journaux se penche sur les relations entre l'image des femmes et la chirurgie esthétique. « *Chirurgie esthétique : le sacro-sein* » titre **Libération** à la une de son édition du 28 janvier. Le journal annonce que « *malgré le scandale des prothèses PIP, les Françaises demandent toujours de plus grosses poitrines* ». Le quotidien consacre son dossier d'ouverture aux « *explications de ce désir féminin* » (sic). **L'Humanité Dimanche** du 2 février dénonce de son côté un « *marché caractérisé par l'absence de réglementation et de contrôle* ». L'hebdomadaire rappelle qu'il ne s'agit pas seulement de chirurgie, mais d'un ensemble de différentes méthodes (avec au premier rang la lutte pour le rajeunissement), qui constituent un marché en forte croissance mondiale et qui se démocratise.

L'anorexie évolue plus vite que le traitement

Il y avait longtemps que la question de l'anorexie n'avait pas été abordée dans la presse (synthèses des 31 décembre 2010 et 5 août 2011). **Le Nouvel Observateur** du 2 février fait un point sur les récentes études sur cette maladie (« *qui ne concerne pas exclusivement les femmes* », on évoque maintenant 30 % de garçons). Selon l'hebdomadaire, « *l'anorexie évolue plus vite que le traitement* » et « *plus on agit tôt, meilleure sera la prise en charge. Une bonne raison de ne pas faire l'autruche alors que tant de jeunes sont touchés* ».

Le quotient familial en débat

« *Le système du quotient familial est-il juste et contribue-t-il à la forte natalité en France ?* ». Le quotient familial est « *un privilège de classe bien plus qu'une aide aux familles* » : c'est ce qu'affirme Christiane MARTY (**Fondation Copernic**), dans une tribune publiée par **L'Humanité** du 6 février dans laquelle elle demande à ce que l'on ne confonde pas quotient familial et politique familiale. Lors de la récente polémique autour de cette question nous n'avions pas signalé une autre tribune sur le sujet : « *Et si on parlait vraiment du quotient familial ?* » signée par un économiste français travaillant sur les politiques familiales qui a choisi de publier son texte sous pseudonyme dans les « Rebonds » de **Libération** du 20 janvier. L'économiste en question regrette « *le prisme relativement étroit* » avec lequel on a abordé cette question et appelle de ses vœux « *une réflexion globale sur les orientations de nos politiques familiales et/ou fiscales (qui) pourrait donner plus d'épaisseur à cette question* ». « *La priorité politique devrait être* », explique-t-il, « *de promouvoir l'accès d'enfants défavorisés à des structures d'éveil et d'éducation et de lutter contre les inégalités scolaires dès le plus jeune âge* ».

Prise de position contre le mariage homosexuel

Sous le titre « *Vanneste : « Non au mariage homosexuel »* », **Le Figaro** du 2 février donne la parole à Christian VANNESTE, député du Nord, qui s'élève contre une « *mesure de démagogie sectorielle qui n'a aucun intérêt* ». Pour lui, « *la relation matrimoniale entre deux personnes de même sexe est une double absurdité. Ce n'est ni faire le choix de « l'autre » ni créer une lignée* ».

Influence de la composition de la famille sur les études

Les garçons qui grandissent dans une famille monoparentale, et principalement ceux élevés par des mères célibataires, réussissent moins bien et « *ont moins de chances de faire des études supérieures* » : c'est ce qu'indique **Le Monde** du 2 février sur la base d'une étude américaine menée sur 20 000 enfants par deux chercheuses, Marianne BERTRAND, professeur d'économie à la Booth School of Business de l'Université de Chicago, et Jessica PAN, de la National University of Singapore.

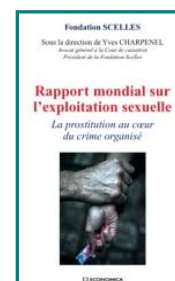
Manifestation pour les centres IVG et les maternités

Le Parisien du 6 février signale dans son cahier central que « *samedi matin, plus d'une centaine de personnes ont manifesté devant l'hôpital Saint-Antoine (XII^e) pour dénoncer la diminution du nombre de places dans les maternités et les centres d'interruption volontaires de grossesse de Paris et de sa région* ». Dans un encadré, le quotidien souligne que « *le sujet est désormais très politique* ».

6 - Lutte contre les violences

Première édition du « Rapport mondial sur l'exploitation sexuelle »

« *L'année 2012 commence comme 2011 s'était achevée* », indique la **Fondation Scelles** dans sa lettre mensuelle d'information (n° 11 datée de décembre 2011), « *dans l'intensité, la question de l'exploitation sexuelle restant au cœur de l'actualité, celle des faits divers comme celle des projets législatifs* ». La Fondation vient de publier le premier « *Rapport mondial sur l'exploitation sexuelle* », « *une contribution de la Fondation Scelles à l'ensemble des débats que la prostitution d'aujourd'hui suscite, à juste titre* ». Le rapport présente aussi bien des analyses sur la situation actuelle dans 24 pays particulièrement concernés, que des études sur les sujets de fond révélés par l'actualité et qui retracent les aspects les plus récents d'un fléau en constante évolution.



[Retrouver le dossier sur le site de la Fondation Scelles](#)

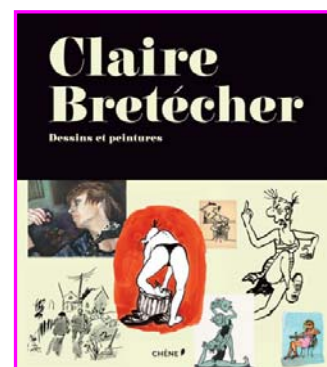
La Marche mondiale des femmes dénonce Pôle Emploi

« *Parce que les femmes sont les plus discriminées dans le monde du travail, elles se disent prêtes à accepter « toute offre de quelque nature que ce soit »*, Mais s'attendaient-elles à une telle proposition ?! ». Un communiqué de la **Marche mondiale des femmes (MMF)** diffusé le 3 février accuse **Pôle Emploi**, d'avoir diffusé sur son site internet une offre de « *strip-teaseuse topless* » dans l'Hérault. « *Des chômeuses de l'Hérault ont reçu cette proposition d'offre par courrier* » souligne l'association qui dénonce également des offres d'emplois dans des domaines comme les « *films érotiques, pornographiques, le téléphone rose, animatrices de chat porno sur internet* » etc. Des « *offres d'emploi qui sont très largement, voire exclusivement proposés à des femmes* » s'indigne la MMF qui se demande si « *à l'heure de l'offre raisonnable d'emploi* », le service public de l'emploi va « *obliger les femmes à commercialiser leur corps et leur sexe sous peine d'être radiées* » ?

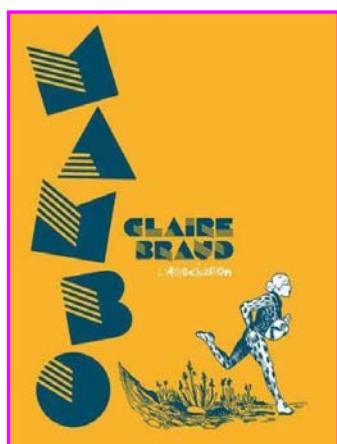
7 - Culture, communication

Femmes, bande dessinée et déjà retour en arrière ?

Nous avons évoqué à plusieurs reprises dans cette synthèse la féminisation du monde de la bande dessinée (synthèses des 4 février, 19 août 2009, 2 décembre 2010 et 3 février 2011). A l'occasion de la remise du 5^e prix **Artémisia** (dont nous avons suivi le prix chaque année depuis 2007) et du dernier festival international d'Angoulême, qui s'est tenu du 26 au 29 janvier, revenons une nouvelle fois sur le sujet. La bande dessinée est l'un des rares secteurs économiques « *dans une bulle de prospérité* » (**Les Echos** du 27 janvier, **Le Point** du 2 février) et elle intéresse maintenant jusqu'aux très sérieuses **Actualités sociales hebdomadaires** (27 janvier) qui soulignent, avec Eric DACHEUX, professeur en sciences de l'information et de la communication et auteur de « La BD, un miroir du lien social » (**L'Harmattan**), que « *la BD porte un regard critique sur notre société libérale* ».



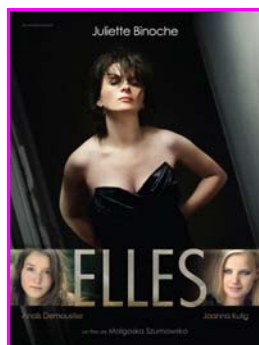
En revanche pour la place des femmes, du chemin reste à faire : elles sont en effet « 12 % des auteurs en France » selon le magazine spécialisé **Zoo** de janvier qui revient (très brièvement) sur le prix Artémisia (« *une initiative clairement militante* ») et indique (condescendant ?) que « *le pire, pour les machos de toute espèce, est que la sélection est toujours très relevée* » (vingt lignes dans un mensuel de 76 pages c'est aussi « relevé » ! NDC). Dans la presse seul **Le Soir** a récemment consacré une page aux éditeurs qui « *s'ouvrent au regard des femmes* ». « *Les bulles voient la vie au féminin* » titre le quotidien de Bruxelles illustrant son propos par les dessins de Aurélia AURITA (synthèse d XXXX) « *une des stars françaises de la nouvelle bande dessinée féminine* », qui dans « Fraise et chocolat » (**Les Impressions nouvelles**), « *a appris aux hommes à faire l'amour sans regard machiste : un succès critique et public sans précédent* ». Le quotidien fait le point : « *la bande dessinée se féminise trop lentement au goût des femmes* » ; « *en France et en Belgique, la jeune génération gomme les tabous* » ; « *mais aux Etats-Unis, les fans de comics n'ont d'yeux que pour les héroïnes à bonnets D* »... A noter aussi la page consacré par **L'Express** du 1^{er} février à Pénélope BAGIEU (synthèse du 10 mai 2010) auteure de BD, « *illustratrice, touche-à-tout* » qui vient de sortir un nouvel album : « La Page blanche ». On signalera également la publication de « Dessins et peintures » de Claire BRETECHER (**Chêne**), l'une des premières femmes, si ce n'est la première, à s'être intéressée puis imposée dans l'univers de la bande dessinée (rencontre avec René GOSCINNY en 1963).



Pour finir, on rappellera qu'il y a 27 ans Nicole CLAVELoux, Florence CESTAC, Chantal MONTELLIER et Jeanne PUCHOL publiaient un texte manifeste dans **Le Monde** pour dénoncer la presse BD de l'époque « *percluse des plus vieux et des plus crasseux fantasmes machos* »... Une tribune qui valu des « *coups en retour (...) d'une extrême violence et d'une grande bassesse* ». 27 plus tard on pourra se demander en particulier si la campagne de publicité événementielle de **Fluide G** lors du festival d'Angoulême était seulement « sexy » et pas juste surtout « sexiste » ? Le magazine, dont nous annonçons la sortie avec quelques espoirs (déçus ! NDC) (synthèse du 31 mars 2010), est en tout cas au cœur des débats, parfois très vifs, sur la BD dite « girly » dans la blogosphère. Le phénomène met par exemple la dessinatrice TANXXX en colère. Sur son blog, elle dénonce cette mouvance de la BD, de mauvaise qualité artistique, qui, sous prétexte d'autodérision, tire sans complexe l'image de la femme vers les pires clichés, et constitue « *un retour en arrière géant* »... (Illustrations : Claire Bretecher, « *peintures et dessins* » et Claire Braud, « *Mambo* » (l'Association)).

[Retrouver le blog de l'association Artémisia](#)

Cinéma : « Elles » et « Sur la planche »



Télérama du 1^{er} février associe les critiques de deux sorties au cinéma : « Elles » de Malgorzata SZUMOWSKA et « Sur la planche » de Laïla KILANI. « *La vie facile n'est pas simple* », résume l'hebdomadaire, « *pour le luxe dont elles rêvent, les étudiantes parisiennes d'« Elles » se prostituent, les ouvrières tangéroises de « Sur la planche » trafiquent... Toutes sont prêtes à tout* ». « *En toute innocence ?* » se demande **Télérama**. Dans « Elles », « Anne (Juliette BINOCHÉ), journaliste dans un grand magazine féminin enquête sur la prostitution estudiantine. Alicja et Charlotte, étudiantes à Paris, se confient à elle sans tabou ni pudeur. Ces confessions vont trouver chez Anne un écho inattendu. Et c'est toute sa vie qui va en être bouleversée » (synopsis). Un film « sans fard » et « avec un aplomb

étonnant » estime **Télérama** ; « un film de filles, mais pas du tout de filles entre elles. Elles se soucie des femmes, mais s'inquiète des hommes. Elles aime le genre humain » souligne **Libération** (1^{er} février). Selon le synopsis de « Sur la planche », « *Tanger - Aujourd'hui, quatre jeunes femmes de vingt ans travaillent pour survivre le jour et vivent la nuit. Toutes quatre ouvrières, elles sont réparties en deux castes : les textiles et les crevettes. Leur obsession : bouger. "On est là" disent-elles. De l'aube à la nuit la cadence est effrénée, elles traversent la ville. Temps, espace et sommeil sont rares. Petites bricoleuses de l'urgence qui travaillent les hommes et les maisons vides. Ainsi va la course folle de Badia, Imane, Asma et Nawal...* ». Le film de Leïla KILANI enflamme la critique : « un diamant brut, un chant de liberté » s'exclame **Le Monde** du 1^{er} février qui y consacre une pleine page et compare le premier film de la cinéaste marocaine à « A bout de souffle ». **Libération** du 1^{er} février dédie au film l'ouverture de son cahier cinéma sous le titre « *Tanger immédiat* » et annonce un « polar électrisant ». Le quotidien vante la qualité de la description de la classe ouvrière par Leïla KILANI et replace son film dans la perspective des printemps arabes et des « *lendemain qui déchantent* ».



Femmes, l'épopée qui dit « non »



Une poupée rebelle qui interpelle « *Monsieur le président. Nous voulons des femmes au Panthéon !* »... « *Le musée de l'Education de Rouen expose le travail engagé de l'artiste couturière Marie-Jeanne NOUVELLON, qui retrace en poupées un siècle d'histoire féminine* » annonce **Libération** du 3 février sous le titre « *Femmes, l'épopée qui dit « non »* ». Une exposition intitulée « *130 Poupées, regards d'une femme sur le XX^e siècle* ». « *Fresque ludique, artistique et pédagogique de la condition féminine au siècle passé* » commente **Libération**.

Polémique autour de la mode « noire »

La publication d'un article de mode intitulé « *Black fashion power* » truffé de clichés dans l'hebdomadaire **Elle** du 13 janvier a soulevé une forte polémique et enflammé les réseaux sociaux. **Le Monde** daté du 1^{er} février publiait en particulier une tribune signée par de nombreuses personnalités comme Clémentine AUTAIN ou Audrey PULVAR qui se demandaient « *à quand une femme noire en couverture du magazine Elle ?* ». La directrice de la rédaction du magazine fait son mea culpa et présente ses excuses dans le numéro de **Elle** du 3 février.

8 - Agenda

Présentation à Lille du Pacte pour l'égalité

Une présentation du Pacte pour l'égalité aura lieu à Lille le **mercredi 8 février** de 18 h 15 à 21 h 30, à l'Institut d'études politiques. Seront notamment présentées : les vingt propositions du Pacte pour l'égalité, la campagne de sensibilisation « Les femmes, on continue à s'asseoir dessus ? » (film et affiches) et l'enquête sur les stéréotypes réalisée par Mediaprism pour le Laboratoire de l'égalité, avec une analyse des résultats du Nord-Pas-de-Calais.

Enseigner le genre en France : quel est le problème ?

Le MAGE et la revue Travail, genre et sociétés organisent un débat dans le cadre des « Amphis du Mage » le **jeudi 9 février** de 17 h à 20 h sur le thème « Enseigner le genre en France : quel est le problème ? » avec Eric Fassin, sociologue, ENS, Rose-Marie Lagrave, sociologue, EHESS, Michelle Perrot, historienne, Université Paris 7 Diderot, Réjane Sénac-Slawinski, politiste, Cevipof, Sciences-Po et Françoise Thébaud, historienne, université d'Avignon.

[Pour en savoir plus sur le site du MAGE](#)

Femmes 2012 : La reconnaissance des femmes dans la société française

« La situation des femmes a fait de grand progrès mais il reste encore beaucoup à faire, ne serait-ce que respecter la parité et l'équivalence de la reconnaissance financière dans le monde du travail. Il persiste aussi beaucoup d'inégalité et d'injustice lors des divorces et des séparations qui touchent plus de 50% des couples, et encore plus à la retraite car le temps consacré aux enfants n'est pas reconnu dans la vie des femmes », à l'initiative du docteur Olivier BADELON, un colloque sur le thème de « la reconnaissance des femmes dans la société française » se tiendra le **samedi 11 février** à Paris.

[Retrouver le programme du colloque](#)

Rouen : débat sur « femmes, sports et responsabilités » et match de hockey sur glace

Dans le cadre de la préparation des championnats du Monde de hockey sur glace féminin, trois matchs auront lieu en Normandie. Le match de clôture - contre le Kazakhstan - aura lieu le **samedi 18 février** à Rouen et sera précédé d'un débat sur le thème « femmes, sports et responsabilités » avec les associations, entreprises, acteurs locaux réunis pour échanger sur l'accès des femmes aux pratiques sportives et aux emplois traditionnellement masculins ainsi qu'à l'accès aux responsabilités dans le sport comme en entreprise. Cette soirée vise également à mettre en lumière le haut-niveau à travers la « vitrine » que représente l'équipe de France féminine qui a en ligne de mire la qualification pour les jeux olympiques de Sotchi (Russie) en 2014. La **Délégation régionale aux droits des femmes et à l'égalité** de Haute-Normandie, est associée à la préparation de cet événement avec un second objectif au delà de la soirée, celui de susciter de nouvelles vocations pour cette pratique féminine qui dénombre 1 720 pratiquantes en France (en augmentation de 22 % sur 4 ans).



Pour information, cette synthèse est réalisée à partir d'alertes d'actualité internet, de la surveillance des sites institutionnels français, ainsi que d'une sélection de sites associatifs francophones, des informations et documents reçus par le bureau de l'animation et de la veille et d'une sélection de la presse quotidienne et hebdomadaire nationale. - Photos © DR

Direction générale de la cohésion sociale – Service des droits des femmes et de l'égalité entre les femmes et les hommes
Bureau de l'animation et de la veille - dgcs-sdfe-synthese@social.gouv.fr - <http://www.femmes-egalite.gouv.fr/>